Reims : au supermarché du coin, la voilée en colère contre la France détruit le rayon des alcools

écrit par Jules Ferry | 12 octobre 2020

Illustration : djihad contre l'alcool par vandalisme, un Afghan avait détruit le rayon des spiritueux dans un supermarché allemand en 2019 .

Cela fait deux fois que cette voilée mène son petit djihad personnel contre les bouteilles d'alcool de ce magasin.

L'alcool, on le sait, est haram, c'est-à-dire interdit par l'islam.

Vengeance contre la France (qui n'est pas encore une république islamique !).

La première fois qu'elle avait sévi en septembre, il était pudiquement question dans les journaux d' ***« une femme hystérique »***. Cette fois, on évoque tout de même des ***« motifs religieux ».***

Il s’agit tout simplement d’une grosse colère : pour son titre de séjour, elle avait été obligée de retirer son voile pour la photo, obligation qui mérite vengeance !

Les faits

Le 16 septembre à 18 heures, une femme de 36 ans saisie d’une crise d’hystérie saccage le rayon des alcools du supermarché Spar, dans le quartier Croix-Rouge à Reims.

Elle est internée après quelques heures en garde à vue. Le supermarché ne peut rouvrir que le surlendemain.

Jeudi dernier à 9 heures du matin, la même femme a de nouveau saccagé le rayon. Les dégâts sont plus importants, le Spar a refermé pour toute la journée.

Les troubles de comportement de la trentenaire **seraient liés à des motifs d’ordre religieux,** d’après ce qu’elle a dit aux témoins venus la calmer.

Avec les compliments des services de l’Etat :

Que soient remerciés ici les services sociaux, la CAF, les administrations et les services médicaux qui vont continuer à prendre en charge cette engeance à nos frais jusqu’à la fin de ses jours.

L'Union.

Le gérant du Spar est dépité. Situé avenue Bonaparte, dans le quartier Croix-Rouge à Reims [logements sociaux], son magasin avait subi une perte financière le mois dernier après le saccage du rayon des alcools par une femme hystérique. Il n'a pas encore été indemnisé que la même personne, sortie de psychiatrie, **est revenue ce jeudi à 9 heures dans son supermarché pour saccager encore plus de bouteilles. Des centaines ont été détruites,** les clients évacués, le magasin fermé.

« J'étais devant la porte quand j'ai entendu des bruits de verre cassé », témoigne un habitant, Salah Byar. *« Je me suis retourné et j'ai vu cette femme qui jetait des bouteilles partout. J'ai voulu entrer pour la calmer mais un employé m'a demandé de sortir car je risquais de me prendre des bouteilles. Il y en a d'ailleurs une qui est passée au-dessus de ma tête. »*

"J'ai un gros problème à la tête"

Sur le trottoir, Salah Byar retrouve un jeune du quartier, Mohamed. *« De l'extérieur, on la voyait qui cassait le rayon »*, raconte-t-il.*« On a tapé au carreau pour lui dire par gestes qu'il fallait se calmer. Quand elle nous a vus, elle a jeté des bouteilles vers nous, contre la vitre. Avec une troisième personne, nous sommes entrés par la réserve, puis nous avons commencé à discuter avec elle, de loin. Elle avait des bouteilles à la main, mais elle ne les jetait plus. »*

Salah Byar reprend. *« Elle a laissé tomber les bouteilles et s'est jetée sur moi, pour se coller comme un enfant qui veut un câlin. Elle pleurait : "Je suis malade ! J'ai un gros problème à la tête ! Aidez-moi ! Aidez-moi !"* ***Elle parlait de sa pièce d'identité espagnole sur laquelle elle est voilée et de son titre de séjour où elle ne l'est pas car elle avait été obligée de retirer son voile pour la photo. Elle disait que c'est à cause de ça qu'elle avait des problèmes. »***

« Elle nous a également dit avoir cassé les bouteilles car sa religion interdit de boire de l'alcool », ajoute Mohamed. *« C'est n'importe quoi de dire ça. Nous ne sommes pas dans un pays musulman mais je n'ai pas osé lui faire la remarque car j'avais peur que ça la remette en colère alors que nous avions réussi à la calmer. »*

La police est arrivée, puis les pompiers. Âgée de 36 ans, la femme saignait des mains en raison des bris de verre. Elle a accepté de se rendre dans l'ambulance pour recevoir quelques soins, mais a refusé ensuite de repartir avec les policiers. Ils ont dû la menotter pour la faire monter dans leur véhicule et la conduire au commissariat où une nouvelle procédure pour « dégradations » a été ouverte.

Le ras-le-bol du gérant

À la suite des précédents actes de vandalisme, commis le 16 septembre vers 18 heures, la trentenaire avait été hospitalisée d'office après la levée de sa garde à vue. Le supermarché n'avait pu rouvrir que le surlendemain. Alors que le préjudice du mois dernier reste toujours à évaluer (aux dégâts, il faut ajouter la perte de chiffre d'affaires

liée à la fermeture), le gérant et locataire des murs ne cache pas son ras-le-bol. ***« Elle ressort et elle recommence. J'en ai marre ! Déjà que c'est difficile de gérer un magasin ici. La dernière fois, ni la mairie ni le Foyer rémois ne m'ont contacté pour exprimer leur soutien. Je me sens un peu seul. »***

Destruction de bouteilles par un migrant Afghan (source) :

« Il a été rapidement expulsé par le personnel du magasin qui a appelé des policiers. Ces derniers ont appréhendé l'homme ***et l'ont remis entre les mains de médecins,*** *a indiqué la police locale dans un rapport.*

Dans ce cas également, on voit que la présence de l'islam en Europe n'est surtout pas remise en question. On entend bien continuer à subvenir aux besoins de tous ces parasites *ad vitam aeternam* et c'est aux médecins que la police s'adresse pour régler le problème !